BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 8 avril 1925.

Présidence de M. R. PESCHET.

MM. E. Baudot, de Château-Salins, et le Dr R. Bledowski, de Varsovie, assistent à la séance.

Correspondance. — M. C. Pierre, lauréat du prix Dollfus 1924 a adressé au Président la lettre suivante :

Paris, 7 avril 1925.

Monsieur le Président,

J'ai eu le grand honneur d'être proclamé lauréat du prix Dollfus pour mes Tipulides de France.

Je suis très flatté de ce témoignage de sympathie et vous prie, Monsieur le Président, de vouloir bien adresser mes plus vifs remerciements à tous les Collègues qui ont bien voulu m'honorer de leurs suffrages.

Veuillez bien agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les plus dévoués.

C. Pierre.

Changements d'adresses. — M. Ch. Lecomte, directeur du Sanatorium d'Angicourt, par Liancourt (Oise).

— M. G. Varin, 53, rue Jules-Ferry, Fontenay-sous-Bois (Seine).

Admissions. — M. Athos Goidanich, villa Athena, Cantrida (Fiume). — *Coléoptères.*

— M. P. Raynaud, agent-voyer, à Brassac (Tarn). — *Carabidae.*

Présentations. — M. le Dr Delage, 82, rue des Entrepreneurs, Paris 15e, présenté par M. J.-M. Bedoc. — Commissaires-rapporteurs : MM. le Dr L. Marceron et R. Peschet.

— M. Jean Ochs, 4, rue Cronstadt, Nice (Alpes-Maritimes), présenté par M. L. Gaudin. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Clermont et A. Magdelaine.

Bibliothèque. — La Commission de la Bibliothèque s'est réunie le 6 avril. Sur la proposition de M. A. Magdelaine, elle a décidé qu'il ne serait plus procédé à des ventes de doubles de la bibliothèque avant d'en avoir avisé tous les membres de la Société par une annonce sur la couverture du *Bulletin*.

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu pour nos publications :

MM. le Dr J. Cotte	15	francs.
P. Guilliou	23	—
G. Hardy	10	—
H. Scott	30	—
Anonyme	13	—

*Dépôt d'***Annales**. — M. L. Berland, Secrétaire-adjoint, dépose sur le bureau le 1er trimestre des *Annales* 1925, comprenant les pages 1 à 100, les pl. 1 et 2 et un portrait.

Prix Passet 1924 (Vote). — Conformément à l'article 5 du Règlement du prix Passet, la Société procède au vote sur les conclusions du rapport de la Commission spéciale, rapport lu à la séance du 11 février 1925 et inséré au *Bulletin* no 4, p. 33.

Quarante-cinq membres ont pris part à ce vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. Ch. Alluaud, — Dr V. Auzat, — R. Benoist, — L. Berland, — S. Billière, — H. Bureau, — A. Chatenay, — G. Chopard, — L. Chopard, — G. Colas, — Dr J. Cotte, — G. Desrivières, — H. Desbordes, — E. Dongé, — L. Dupont, — R. Duprez, — H. Gadeau de Kerville, — F. Gruardet, — L. Gaudin, — Mlle L. Guyon, — A. Hémon, — Ch. Janet, — J. Jarrige, — J. de Joannis, — A. Magdelaine, — J. Magnin, — P. Marié, — A. Méquignon, — E. Moreau, — G. Pécoud, — R. Peschet, — F. Picard, — L. Puel, — C. Reuter, — Dr Ph. Riel, — Dr M. Royer, — P. Scherdlin, — E. Séguy, — L. Sémichon, S. Séraphin, — H. Stempffer, — J. Surcouf, — G. Varin, — H. Venet et un bulletin non signé.

Le dépouillement des votes donne le résultat suivant :

M. H.-L. Parker	36	voix
Prix réservé	6	—
Bulletins blancs	3	—

En conséquence, M. H.-L. Parker est proclamé lauréat du prix Passet 1924 pour son travail intitulé : **Recherches sur les formes postembryonnaires des Chalcidiens.**

Communications.

Sur la faune cavernicole de Bulgarie et description d'un nouveau *Pheggomisetes*

par le Dr Iw. Burech [1].

Nos connaissances sur la faune des cavernes de Bulgarie sont assez récentes. Il est vrai que les deux premiers Coléoptères cavernicoles ont été découverts en Bulgarie déjà en 1878, par Eduard Merkl, mais on n'avait pas mentionné alors qu'ils avaient été trouvés dans des cavernes. C'étaient *Anophthalmus* [*Duvalites*] *balcanicus* et *Pholeuon* [*Hexaurus*] *Merkli,* décrits par Iohan Frivaldszky dans son article « Coleoptera nova ab Eduardo Merkl in M. Balkan inventa », publié dans la revue hongroise « *Természetrajzi Füzetek* » à Budapest, en 1879.

Soit à cause de la difficulté à se procurer cette revue, soit de l'insuffisance de nos connaissances en général sur la faune cavernicole, on ne fit pas grand cas de ces découvertes et ces espèces restèrent donc inconnues en dehors d'un cercle étroit d'entomologistes. En outre ces deux Coléoptères n'ont pas été retrouvés plus tard. C'est à une époque tout à fait récente (1924), que, grâce aux renseignements précis sur le lieu où se trouve l'une de ces deux espèces (*Hexaurus Merkli*), renseignements fournis par M. le Dr R. Jeannel, que j'eus la possibilité de découvrir de nouveau cette espèce dans une grotte dans le Balkan de Chipka. La deuxième espèce, *Duvalites balcanicus*, n'est représentée encore aujourd'hui (45 ans après sa découverte, on

(1) Note présentée par M. le Dr R. Jeannel.

ne sait exactement où!) que par un exemplaire unique, conservé au Magyar Nemzeti Muzeum à Budapest.

Une troisième espèce cavernicole de Bulgarie, fut découverte en 1909 par le Dr Netolitzky (Wien) et fut décrite sous le nom de *Aphaobius Maneki* par J. Müller (Triest) (1). Netolitzky soutenait qu'il avait découvert le premier Coléoptère cavernicole en Bulgarie.

Une publicité plus étendue et une étude plus approfondie de ces deux espèces se firent à peine en 1911, grâce à la précieuse « Revision des Bathysciinae » du Pr Jeannel (2). Dans cette monographie, c'est surtout l'espèce *Hexaurus Merkli* Fr. qui fut analysée d'une façon détaillée par une description nouvelle et par des dessins nouveaux. Quant à l'espèce *Aphaobius Maneki* Müll., le même auteur nous à démontré qu'il ne peut être considéré comme appartenant au genre *Aphaobius*, mais qu'il faut créer pour lui un nouveau genre. En effet Josef Müller, qui a décrit l'espèce en question, s'en occupa en 1913 de nouveau, et créa un genre spécial, qu'il nomma *Netolitzkya* (3).

Voilà toutes les connaissances concernant la faune cavernicole de Bulgarie qui existaient en 1921, lorsque j'entrepris l'étude des cavernes de ce pays. Pendant trois ans, j'ai visité environ quarante grottes et j'y ai fait d'assez précieuses découvertes pour la science. En 1923 j'ai découvert encore deux espèces nouvelles du genre *Netolitzkya*, dont l'une fut signalée par moi sous le nom de *Netolitzkya Jeanneli* (4) et l'autre par le Dr Jeannel sous le nom de *Netolitzkya Iltchevi* (5). A la même époque, je découvris une deuxième espèce cavernicole en Bulgarie du groupe des *Trechinae*. Cette espèce appartenait à un genre nouveau et fut nommée *Pheggomisetes Bureschi* Kn. (6). L'au-

(1) J. Müller. — Sechs neue Höhlenkäfer aus den südlichen Kalkalpen, dem istro-dalmatinischen Karstgebiet und dem Balkan. (*Wiener entomologischer Zeitung*, XVIII, p. 273-282. 5 fig., Wien, 1900).

(2) R. Jeannel. — Revision des Bathysciinae. (*Archives de Zool. expér et génér.* 5e série, VII, p. 1-641, pl. I-XXV. Paris 1911).

(3) J. Müller. — Beitrage zur Kenntniss der Höhlenfauna der Ostalpen und den Balkanhalbinsel. I, Die Gattung *Aphaobius*. (*Denkschriften der mathem. naturwiss. Klasse der kaiserl. Akademie der Wissenschaften in Wien*. XC, p. 1-10. Wien, 1913).

(4) Iw. Buresch. — Die Höhlenfauna Bulgariens. (*Arbeiten der Bulgarischen Naturforschenden Gesellschaft*, XI, S. 143-167. 1 Taf. Sofia 1924).

(5) R. Jeannel. — Monographie des *Bathysciinae*. (*Archives de Zool. expér. et gén.*, LXIII, Paris 1924).

(6) Ed. Knirsch. — *Pheggomisetes* nov. subgen. Trechorum coecorum ex Bulgaria. (*Acta Societatis Entomol. Cechosloveniae*. XX, p. 1-4, Tab. I, Pragae 1923).

teur de ce nouveau genre, le Dr Eduard Knirsch (Kolin), aiguillonné par cette belle découverte, visita au mois de septembre 1923 la Bulgarie et entreprit, accompagné par moi et mon assistant M. N. Radev, des recherches dans quelques grottes, et principalement dans celle de Zedenik dans le Vratchanski Balkan. Là, M. le Dr Knirsch eut la chance de trouver, outre le *Pheggomisetes Bureschi*, un exemplaire d'un autre représentant du même genre, qu'il décrivit sous le nom de *Pheggomisetes Radevi* (7).

L'année suivante nous trouvâmes, mon assistant et moi, dans une autre caverne (près de la Mine Plakalnitza dans le Balkan occidental), que nous appelâmes « Medenik », encore deux représentants de *Pheggomisetes*. Ils sont décrits par le Dr Knirsch sous les noms de *Pheggomisetes Bureschi* subsp. *medenikensis* et *Pheggomisetes Radevi* subsp. *Iltchevi* (8). Cette année enfin, au mois de décembre, j'ai visité avec mon collègue M. Iltchev, de nouveau une caverne près de Iskretz dans la partie ouest de la chaîne Balkanique. Là Iltchev eut la chance de trouver deux exemplaires d'une nouvelle espèce de *Pheggomisetes*, dont la description suit plus loin.

Pour être sûr de la détermination de cette nouvelle espèce, j'envoyai les deux exemplaires trouvés, à l'éminent connaisseur de Coléoptères cavernicoles M. le Dr Jeannel pour vérifier l'espèce en question. M. Jeannel eut l'amabitité non seulement d'attirer mon attention sur les signes les plus importants de cette espèce, mais aussi d'exécuter la figure ci-jointe. Je suis heureux de lui en exprimer ma profonde reconnaissance.

Outre la description de l'espèce nouvelle, je joins un tableau de détermination de toutes les espèces et sous-espèces du genre *Pheggomisetes* qui ne sont connues qu'à un nombre fort restreint d'entomologistes. Ce tableau met en relief les signes les plus caractéristiques de la nouvelle espèce.

Pheggomisetes globiceps, n. sp. — Long. 7 mm. — Proportionnellement court et ramassé. Testacé brillant, glabre, avec de longues soies sensitives.

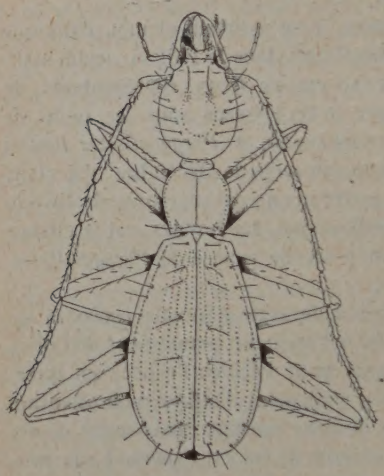
Tête volumineuse, ovalaire, presque orbiculaire, un peu plus

(7) Ed. Knirsch. — Beitrag zur Fauna blinder Trechen Bulgariens. (*Arbeitender Bulgarischen Naturforschenden Gesellschaft*, XI, S. 163-166, Taf. II, Sofia 1924).

(8) E. Knirsch. — Beitrage zur Kenntnis der Untergattung *Pheggomisetes* Kn. (*Acta Societatis Entomologicae cechosloveniae*, XXI, p. 62-63. Pragae 1924).

longue que large, bien plus large que le pronotum. Ses parties latérales très renflées et arrondies; le cou très brusquement rétréci, étroit, limité en avant par une forte constriction annulaire de la tête, profonde et étroite. Côtés du cou convexes. Sillons frontaux droits et presque parallèles.

Antennes grêles, un peu plus longues que le corps. Leur premier article, mince à la base, est élargi au bout. Cet article est plus long que le 2e, qui est le plus court des onze articles de l'antenne. Le 3e article est à peu près 2 fois et demi plus long que le 2e; le 4e et le 5e articles sont également longs et un peu plus courts que le 3e; le 7e, le 8e, le 9e et le 10e diminuent progressivement, tandis que le 11e est un peu plus long que le 10e.



Pheggomisetes globiceps, n. sp.

Pronotum petit, étroit, un peu plus long que large, sa base un peu plus large que le sommet. Côtés faiblement arrondis en avant, présentant leur plus grande largeur vers le tiers antérieur. Partie postérieure des côtés non sinuée, presque rectiligne; les angles postérieurs non saillants en dehors, presque droits, un peu relevés, Base profondément échancrée. Surface subplane, la région basale déprimée, surtout latéralement.

Élytres allongés, très rétrécis à la base, élargis en arrière; ils s'élargissent surtout dans la 2e moitié de leur longueur. Le disque peu convexe. Angles huméraux obtus, un peu relevés, mais plus faiblement que chez les autres espèces. Stries superficielles nettement ponctuées.

Pattes très longues et grêles, couvertes de soies orientées en arrière. Les deux premiers articles du tarse antérieur chez les mâles sont un peu élargis.

Chétotaxie. — Front avec six soies susorbitaires de chaque côté, disposées en rangée oblique et courbe, de façon que les douze soies forment comme une couronne autour de l'aire cérébrale. — Pronotum

avec ses soies normales, l'antérieure au tiers antérieur, la postérieure sur l'angle postérieur. — Élytres avec une série discale de sept soies sur le 3e interstrie et de plus une soie sur la 4e strie à peu près au niveau de la 1re soie du 3e interstrie. — Série ombiliquée alignée le long de la gouttière marginale. La 1re soie se trouve bien après l'angle huméral. La 2e soie est plus rapprochée de la 3e que de la 1re, et la 4e est plus éloignée de la 3e que celle-ci de la 2e. Après la 4e soie se trouvent deux autres soies (5e et 6e) qui semblent continuer la série ombiliquée humérale; mais en réalité ces 5e et 6e soies sont les deux premières soies du groupe postérieur de la série ombiliquée, exceptionnellement situées en avant, vers le milieu de l'élytre, chez les *Pheggomisetes*. Les deux soies apicales de la série ombiliquée sont en position normale.

Cette espèce diffère nettement de *Pheggomisetes Bureschi* Kn. par sa tête volumineuse presque orbiculaire et par sa taille courte et ramassée. Elle est voisine du *Pheggomisetes Radevi*, mais diffère d'elle et de toutes les espèces connues par la forme du pronotum qui a des côtés peu arrondis en avant et non sinués en arrière.

Habitat. — Bulgarie. Deux exemplaires mâles recueillis le 10-XII-1924 dans une grotte près de Iskretz, en Bulgarie occidentale, dans la chaîne Balkanique. L'un se trouve dans la collection du Musée Royal d'Histoire Naturelle à Sofia, l'autre dans la collection de M. le Dr R. Jeannel à Cluj.

Tableau de détermination des espèces et sous-espèces du g. *Pheggomisetes* Kn.

1. Pronotum à côtés peu arrondis en avant, non sinués en arrière, les angles postérieurs presque droits, non saillants en dehors. Constriction annulaire séparant le cou du vertex profonde et brusque, mais étroite. Sillons frontaux subparallèles. — Long. 7 mm. (Grotte près de Iskretz en Bulgarie occidentale dant le Balkan)..... *globiceps* Buresch
— Pronotum à côtés bien arrondis en avant, profondément sinués en arrière, les angles postérieurs aigus et très saillants en dehors. Constriction annulaire séparant le cou du vertex large. Sillons frontaux bien arqués, à concavité externe..... 2.
2. Tête suborbiculaire, les tempes très bombées latéralement, très arrondies en arrière; la constriction du cou très brusque. Pronotum avec sa plus grande largeur vers le

quart antérieur. Élytres avec une seule soie vers la base de la 4e strie (les autres sont sur le 3e interstrie)..... 3.

— Tête elliptique, les tempes peu bombées, graduellement rétrécies en arrière; la constriction du cou large, non brusque. Pronotum avec sa plus grande largeur vers le tiers antérieur. Élytres avec deux soies vers la base de la 4e strie..... 4.

3. Petite taille (6 mm.). Pronotum à côtés plus profondément sinués en arrière, les angles postérieurs très saillants en dehors. — (Grotte Zédénik près de Vratza, sur le versant nord du Vratcanski-Balkan)..... *Radevi* Kn.

— Plus grand (7,5 à 8 mm.). Pronotum à côtés plus faiblement sinués en arrière, les angles postérieurs moins saillants en dehors. — (Grotte Medenik près de la mine Plakalnitza dans le Balkan occidental)..... *Iltchevi* Kn.

4. Plus petit (7 à 8 mm.). Côtés de la tête peu arrondis en arrière; sinuosité des côtés du pronotum profonde, mais longue. — (Grotte Zédénik près de Vratza)..... *Bureschi* Kn.

— Plus grand (8 à 9 mm.). Côtés de la tête plus arrondis en arrière; sinuosité des côtés du pronotum brusque et profonde. Angles huméraux des élytres plus saillants. — (Grotte Medenik près de la mine Plakalnitza) *medenikensis* Kn.

Notes sur les Cétoines Malgaches

par G. d'Olsoufieff.

Ayant fait le classement des Cétoines de Madagascar, appartenant à la collection de M. Le Moult à Paris, d'après la récente Monographie de ces Coléoptères de G. Pouillaude (*Insecta*, vol. VI-X), j'ai eu des difficultés à déterminer quelques espèces, auxquelles on ne pouvait aucunement appliquer les descriptions bien détaillées de l'ouvrage cité. Les ayants bien étudiées et vérifiées d'après la littérature courante, je suis d'avis qu'elles représentent des espèces nouvelles, dont je donne ici les descriptions.

1. **Heterosoma Favareli**, n. sp. — Entièrement noire, luisante, ayant souvent les côtes des élytres légèrement brunâtres; dessous à

longue pubescence d'un gris jaunâtre ♂, entremêlée de quelque poils roux chez la ♀.

Épistome profondément incisé, ayant les angles légèrement arrondis. Carènes latérales fortes, parallèles. Surface de la tête irrégulièrement et presque rugueusement ponctuée.

Pronotum trapézoïdal, légèrement sinué devant l'écusson. Côtés assez régulièrement courbés dans leur partie postérieure. Surface grossièrement et irrégulièrement ponctuée, les points étant très enfoncés, les intervalles formant un réseau sur tout le pronotum, à l'exception des angles antérieurs où la ponctuation devient simple et transversale. Écusson strié vers la base, avec des lignes de points épars parallèles aux côtés, et le milieu lisse.

Élytres presque plans, rétrécis en arrière, avec une dépression post-scutellaire le long de la suture assez marquée. Surface avec de très gros points plats, dont le fond est densément vermiculé. Déclivités verticales latérales à ponctuation plus simple, écartée et effacée.

Pygidium ♂ convexe, concentriquement strié, celui de la ♀ avec deux impressions latérales, produisant une forte bosse triangulaire sur la partie antérieure; striolation pareille à celle du ♂.

Pattes entièrement noires, avec les tarses ♂ normalement allongés.

Long. 18-22 mm.; larg. 10-11 mm.

Ananalava, N. O. Madagascar (Favarel, 1921).

Cette espèce, voisine de *H. exasperatum* Fairm., en diffère par la couleur de la pubescence et surtout par la sculpture des élytres et du pronotum, et par la conformation du pygidium.

Heterosoma Le Moulti, n. sp. — D'un brun marron, ayant noirs : le centre du pronotum, la région suturale des élytres, le vertex, les méso- et métasternum, et les côtés de l'abdomen. Pattes et antennes d'un roux vif. Surface des élytres et du pronotum à taches et points tomentés jaunâtres (poussiéreux) ce qui donne un aspect varioleux très caractéristique, absent chez les autres espèces.

Épistome avec une incision triangulaire, pas très profonde; angles arrondis. Carènes latérales fortes, presque parallèles. Surface de la tête profondément ponctuée, les intervalles formant un réseau ininterrompu.

Pronotum trapézoïdal, très légèrement sinué devant l'écusson. Côtés recourbés un peu avant leur milieu. Ponctuation de la surface composée d'un mélange de points profonds de grandeurs très différentes et ayant le fond recouvert d'un épais toment poussiéreux.

Bord antérieur du pronotum relevé en un petit tubercule, bien saillant chez le ♂.

Élytres presque plans, rétrécis en arrière. Surface garnie de gros points ronds plats, au fond tomenté (couleur jaune poussière), qui sont disposés en lignes longitudinales, mais peu nettes. Entre ces gros points on aperçoit de plus petits de différentes grandeurs, dont quelques-uns ont aussi le fond tomenté. Déclivités latérales assez fortement transversalement rugueuses, quelquefois avec des points tomenteux.

Pygidium ♂ ♀ subconvexe, sans dépressions ♀, finement et densément striolé transversalement.

Dessous à longue pubescence d'un jaune clair (poussiéreux), rousse sur les pattes. Tarses ♂ allongés.

Long. 16-18 mm.; larg. 8-8,5 mm.

Vohemar, Madagascar (coll. Le Moult).

Cette espèce diffère de toutes les autres de ce genre par son aspect variolé, dû aux taches et points tomenteux, se détachant nettement par leur couleur poussiéreuse du fond rouge marron. Je suppose qu'elle est voisine de la *H. Polleni*, qui a aussi, d'après la description, des taches tomentées, mais qui est noire avec la pubescence aussi noire.

Descriptions de genres nouveaux de Buprestides

par A. Thery.

Perucota, nov. gen. (Kerr. in litt.). — Front plan. Yeux parallèles. Antennes médiocres, villeuses, pores antennaires diffus sur les deux faces des articles dentés, nus. Pronotum transversal, légèrement sinué à la base, sillonné. Écusson visible, petit et touchant le pronotum d'une façon peu distincte. Élytres avec l'angle huméral un peu saillant en avant et subdenté, le repli épipleural large et recouvrant en partie les épisternes métathoraciques, l'apex élytral bidenté. Prosternum plan, sans sillons, sa marge antérieure échancrée, tuberculée de chaque côté. La cavité sternale formée dans son fond par le métasternum et latéralement par les branches du mésosternum qui sont bien développées et bien visibles. Hanches postérieures dilatées au côté interne, étranglées au milieu. Extrémité du dernier segment

abdominal arrondie et très faiblement échancrée (sexe?). Pattes grêles, tous les fémurs presque semblables et légèrement fusiformes, tibias cylindriques et à peine épaissis à leur extrémité, le 1er article des tarses postérieurs aussi long que les deux suivants réunis.

Ce genre me paraît pouvoir être placé à côté de *Pasiphae* Thoms.; il en diffère par la marge antérieure du pronotum échancrée et non saillante et son facies très différent.

Perucola picturata, n. sp. (Kerr. in litt.). — Long. 15,5 mm.; larg. 5 mm. — Allongé, très atténué postérieurement, le dessus d'un brun noir à reflets verdâtres, peu brillant, avec des bandes d'un jaune clair, d'aspect cireux, correspondant à des carènes, sur les côtés du front et sur le prothorax; des taches de même nature sur les élytres et principalement sur les bords. Dessous très brillant, d'un testacé rougeâtre, avec le bord postérieur des quatre premiers sternites abdominaux, la suture de tous les sclérites, le dessus des fémurs, les tibias et les tarses, d'un bleu verdâtre; antennes noires.

Tête plane en avant, très grossièrement ponctuée, avec une carène lisse, arrondie, d'aspect cireux contre les yeux; cavités antennaires grandes, ovales; l'épistome étroitement et profondément échancré, les yeux saillants et bombés, les antennes dépassant légèrement le milieu du pronotum, dentées à partir du 4e article, les suivants tronqués, en losanges, le dernier presque carré, tous portant des soies raides sur leur côté interne.

Pronotum plus large que long, fortement rebordé au bord antérieur, saillant au milieu, avec les côtés arrondis en avant et presque droits en arrière sur la plus grande partie de leur longueur, légèrement redressés contre les angles postérieurs, avec les angles antérieurs faiblement aigus et les postérieurs faiblement obtus, les côtés rebordés par une carène sinueuse, la base faiblement bisinuée, avec le lobe médian peu saillant; le disque parcouru par quatre côtes arrondies parallèles, d'un jaune cireux, tranchant sur le fond; ces carènes sont presque lisses, les deux externes partent des angles postérieurs, longent le bord en s'en éloignant quelque peu et n'atteignent pas tout à fait le bord antérieur, les deux autres sont situées à égale distance des précédentes et de la ligne médiane du pronotum, elles atteignent et touchent le bord antérieur et s'élargissent un peu à cet endroit; le milieu du disque est occupé par une large dépression, sillonnée dans le fond et ne dépassant pas la moitié de la longueur vers l'avant; toute la surface est couverte, sauf sur les

côtes, d'une forte ponctuation plus serrée entre les carènes latérales.

Écusson presque arrondi, lisse, d'un vert clair et brillant.

Élytres un peu plus larges à l'épaule que le pronotum, atténués presque en ligne droite jusque vers le quart postérieur, puis rétrécis plus fortement jusqu'à l'extrémité avant laquelle ils sont faiblement sinués, puis terminés par deux dents aiguës, égales; ils sont couverts de fortes stries régulières formées de très gros points, avec les intervalles costiformes, étroits et peu ponctués, la région scutellaire est déprimée; ils sont ornés de taches jaunes, allongées, situées sur l'épaule et le long des bords, ces taches sont interrompues par les côtes qui restent généralement noires: on remarque en plus quelques petites taches isolées sur le disque.

Prosternum plan au milieu, très grossièrement ponctué sur les côtés ainsi que les épisternes prothoraciques, avec le bord antérieur légèrement relevé en bourrelet et finement rebordé, la saillie faiblement ponctuée, large, arrondie au sommet, couverte d'assez longs poils dressés peu serrés, le métasternum faiblement échancré en avant, la suture des deux premiers sternites abdominaux bien visible, l'abdomen à ponctuation superficielle et peu serrée, les tibias cylindriques, les tarses antérieurs et intermédiaires égaux aux tibias, les postérieurs un peu plus courts.

Patrie : Pérou. Un exemplaire de ma collection.

Cette espèce faisait partie du dernier envoi que me fit mon ami Kerremans, je ne l'ai trouvée décrite nulle part et je lui ai conservé le nom choisi par lui.

Elle est très remarquable par les carènes jaunes, cireuses de la tête et du pronotum qui divisent ce dernier en trois plans bien distincts. Cette espèce figure également dans la collection Kerremans au Muséum d'Histoire naturelle.

Stephansortia. nov. gen. — Cavité sternale formée dans son fond par le métasternum et latéralement par le mésosternum, les branches de celui-ci longues. Antennes longues, atteignant la base du prothorax; les fossettes porifères terminales. Yeux presque parallèles, à peine rapprochés vers le haut. Écusson médiocre. Épimères du métasternum découvertes, non recouvertes par les prolongements latéraux de l'abdomen qui cependant leur sont contigus. 1er article des tarses postérieurs près de 2 fois aussi long que le 2e.

En plus des caractères ci-dessus qui doivent suffire à situer ce genre, on remarque que le pronotum est allongé et convexe avec les côtés arrondis et que sa base est sinueuse.

Ce genre possède les caractères des Buprestides vrais, quoiqu'il ait un peu le facies des *Melobasis*, il ressemble également aux *Buprestis* et s'en rapproche par ses antennes allongées, mais les fossettes porifères terminales desdites antennes le relèguent dans les derniers genres de la tribu.

Stephansortia cyanipennis, n. sp. — Long. 22 mm.; larg. 4 mm. — Ovale, assez brillant sur les élytres, allongé, atténué postérieurement, vert avec les élytres d'un bleu violet, les antennes métalliques à la base et noires ensuite, la suture des sternites abdominaux étroitement violette.

Tête grossièrement ponctuée, avec quelques petits espaces lisses au sommet du front, faiblement déprimée antérieurement; l'épistome court et faiblement échancré, les cavités antennaires grandes, triangulaires, limitées par des carènes aux côtés internes ; antennes grêles, le 1er article en massue, 3e deux fois aussi long que le 2e, 4e égal à 3e, sans dents bien marquées, le lobe externe de tous les articles, à partir du 5e, largement tronqué, le dernier article ovalaire, les fossettes porifères très petites, rondes, terminales. Yeux grands, saillants, touchant le prothorax; menton court, transversal. Joues armées d'une forte dent triangulaire, légèrement dirigée en avant.

Pronotum un peu plus large que long, ayant sa plus grande largeur à la base, droit au bord antérieur qui est finement cilié, rétréci en avant, subarrondi sur les côtés en arrière et subsinué avant les angles postérieurs, rebordé sur les côtés sur la moitié de sa longueur, mais très peu distinctement, avec les angles postérieurs légèrement aigus, la base largement et profondément bisinuée; couvert de gros points assez serrés surtout sur les bords, sur un fond grossièrement alutacé; superficiellement sillonné dans sa longueur, le sillon plus profond et formant une fossette contre la base; une autre petite fossette triangulaire, de chaque côté, contre la base et un peu plus rapprochée des bords que de la ligne médiane. Écusson très petit, impressionné.

Élytres plus larges à l'épaule que le pronotum, presque droits sur les côtés jusqu'au tiers postérieur où ils ont leur plus grande largeur, ensuite rétrécis en faible courbe jusqu'au sommet où ils sont isolément échancrés et terminés par deux dents très robustes dont l'externe est un peu plus forte que l'interne, le lobe épipleural de l'élytre normal et découvrant complètement les épisternes; épipleures élytraux prolongés jusqu'au sommet de l'élytre, limités de part et d'autre par une faible carène; disque sans impressions autres que trois fossettes mal définies, de chaque côté contre la base, un peu ridé à l'épaule,

parcouru par des lignes parallèles de points réguliers et sensiblement équidistants, bien marqués sur le disque et un peu embrouillés sur les côtés, formant presque des stries.

Prosternum densément cilié au bord antérieur qui est droit et forme la continuation du bord antérieur du pronotum; saillie prosternale large, plane, ponctuée comme le prosternum, pubescente, terminée postérieurement en pointe à extrémité arrondie, bordée par une strie entière, assez mal définie, formée de points et limitant un mince bourrelet aplati extérieur. Suture méso-métasternale à peine oblique. Métasternum très faiblement échancré au bord antérieur, dans le fond de la cavité sternale, densément ponctué, pubescent; hanches postérieures fortement dilatées au côté interne, sinueuses postérieurement, formées, en apparence, d'un seul sclérite; saillie intercoxale du premier sternite abdominal aiguë; prolongements latéraux de l'abdomen recouvrant le bord externe des hanches et touchant, sans les recouvrir, les épimères métasternales; suture des deux premiers sternites abdominaux bien distincte, tous les sternites fortement ponctués, bordés latéralement par un bourrelet aplati limité intérieurement par un fin sillon, ce bourrelet limitant également une série de sclérites supérieurs; les angles postérieurs des sternites 2, 3 et 4 sont projetés en arrière, le dernier sternite est subtronqué à l'apex. Pattes médiocres, les fémurs antérieurs et intermédiaires fusiformes, les postérieurs cylindriques, les tibias cylindriques, légèrement épaissis à l'apex; les tarses plus courts que les tibias, allant en s'élargissant de la base au sommet, les crochets des tarses normaux; tout le dessous fortement pubescent.

Patrie : Stephansort, Baie de l'Astrolabe, Nouvelle-Guinée. — Un exemplaire de ma collection.

Diptères parasites des chenilles de *Graëllsia Galliaegloria* Obthr. et de *Celerio Vespertilio* Esp.

par le Dr H. Cleu.

Je dois à l'obligeance de M. le Dr Villeneuve la détermination de deux Diptères polyphages, *Argyrophylax inconspicua* Meig. et *Masicera sylvatica* Fall., qui n'avaient pas encore été signalés comme parasites des chenilles de *Graëllsia Isabellae Galliaegloria* Obthr. pour le premier, et de *Celerio Vespertilio* Esp. pour le second.

La chenille de *G. Galliaegloria* vit à la Bessée-sur-Durance, en

juin-juillet, sur le Pin sylvestre; elle se chrysalide généralement au début du mois d'août. Bien que la plupart des chenilles de cette espèce tombent malades et périssent en captivité, et même dans la nature, les élevages faits en 1922 et 1923 ne m'avaient permis de constater aucun cas de parasitisme par Diptères ou Hyménoptères (*L'Amateur de Papillons*, II, nos 6 et 7). Des larves d'*Argyrophylax inconspicua* Meig. (= *bimaculata* Hartig) sont sorties de la partie postérieure du corps d'une chenille prête à se chrysalider le 8 août 1924; l'éclosion des mouches a eu lieu le 30 du même mois.

Les larves de *Masicera sylvatica* Fall. sont sorties au mois d'avril de chrysalides de *C. Vespertilio* Esp. provenant de chenilles capturées au cours de l'été précédent sur *Epilobium rosmarinifolium* Hoenke, à La Bessée. Pendant tout l'hiver ces chrysalides avaient paru normales et bien portantes. Les mouches sont écloses le 23 mai.

Un *Aphidius* [Hym. Braconidae] parasite du Puceron du Pêcher

par les Drs Cl. Gautier et S. Bonnamour.

Nous avons eu l'occasion d'observer, en juillet et août 1923 à Monplaisir, banlieue de Lyon, et à St-Genis-Laval (Rhône) la présence en très grande abondance du Puceron du Pêcher. Ces insectes ont été parasités en nombre presque total, tant en juillet qu'en août, dans ces deux localités, par un *Aphidius* de petite taille. Notre très aimable collègue M. L. Berland a eu l'obligeance de nous faire savoir que M. B. Trouvelot, de la Station Entomologique de Paris, ne connaît aucun Hyménoptère parasite du Puceron du Pêcher. L'*Aphidius* que nous avons obtenu en si grand nombre nous paraît tellement voisin d'*Aphidius cardui* Marsh. que nous avons demandé à Londres la comparaison avec les *types* de la collection du British Museum. Dès que nous serons fixés sur ce point, nous entretiendrons la Société de cet insecte d'une grande importance économique pour la région lyonnaise. Nous avons d'ailleurs retrouvé à Chatillon d'Azergues (Rhône), en août 1924, le Puceron du Pêcher parasité et détruit en quantité invraisemblable par le même *Aphidius*.

A propos des Braconides [Hym.] parasites d'*Argyroploce variegana* Hb. et de *Recurvaria nanella* Hb.

par le Dr Cl. Gautier.

Dans la note que j'ai publiée sur ce sujet (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1923], p. 252) j'ai écrit : « Il n'a été signalé aucun Braconide parasite de *Recurvaria nanella,* ni d'*Argyroploce variegana* ». C'est une erreur. Marshall dans son ouvrage sur les Braconides (in Species des Hyménoptères d'André) ne signale en effet aucun parasite d'*Argyroploce variegana.* Mais, depuis ma publication, j'ai lu (in *Bollet. del Lab. di zool. gen. e agr. in Portici,* XII [1917], p. 175) un travail de R. Sarra qui signale *Apanteles longicaudis* Wesm. et *Ascogaster quadridentatus* Wesm. comme parasites d'*Olethreutes* (= *Argyroploce*) *variegana* Hb. C'est ce même *Ascogaster* que j'ai retrouvé dans la région lyonnaise comme parasite d'*Argyroploce variegana.* L'auteur italien ne donne d'ailleurs aucun des détails biologiques et anatomiques qui ont fait l'objet de ma note sur cette espèce.

Dans ce même travail je mentionne avoir obtenu d'un lot de chenilles d'*Argyroploce variegana* et de *Recurvaria nanella* un autre *Chelonus, Ascogaster annularis* Nees. Dans le complément de description que j'ai donné de cet insecte, je note, entre autres détails, l'existence au tibia moyen d'un anneau « roux-jaune, répétant en petit à la patte moyenne l'anneau de la patte postérieure ». Marshall, dans la description qu'il donne de l'insecte (in Species d'André, t. IV, p. 352) ne fait aucune mention de ce caractère. En 1923 l'ouvrage fondamental de Nees ab Esenbeck n'existait dans aucune bibliothèque scientifique lyonnaise, publique ou privée. J'ai pu depuis me le procurer. L'anneau des tibias moyens de l'insecte avait été très bien vu par Nees qui (in Hymenopterorum Ichneumonibus affinium, 1834, t. I, p. 286) écrit : «... *tibiis mediis fuscescentibus, annulo medio albido obsoleto* ». Nees dit d'ailleurs qu'il n'a pas vu la femelle. Le caractère de l'anneau des tibias moyens est donc, ainsi que je l'ai constaté, valable pour cette dernière. Un autre caractère que je n'avais pas mentionné, pensant qu'il était connu, mais qui ne se trouve ni dans la description de Nees, puisqu'il n'a vu que le mâle, ni dans celle de Marshall, c'est la longueur très remarquable de la tarière de la femelle : cette tarière est aussi longue que la moitié de l'abdomen, et sur un quart environ de sa propre longueur elle dépasse le bord postérieur de l'abdomen.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.